

*Au nom du Père,
du Fils et du
St Esprit, un seul
Dieu, Amen*

L'Église Copte Orthodoxe
est **UNIQUE** par ce qui la
distingue des autres Églises
du monde :

- 1 Une prophétie concernant
notre Église.
- 2 La visite de la Sainte
Famille.
- 3 La fondation de la première
école théologique.
- 4 Notre Église est la mère du
monachisme.
- 5 Les premiers héros de la
foi.
- 6 L'Église des martyrs.

Pape Chénouda III

L'ÉGLISE COPTE ORTHODOXE

est **UNIQUE** par ce qui la
distingue des autres Églises du monde

Par

SA SAINTETÉ LE PAPE CHÉNOUDA III



**PATRIARCAT
COPTE ORTHODOXE**



Prédication de St. Marc



***L'ÉGLISE COPTE ORTHODOXE EST
UNIQUE PAR CE QUI LA DISTINGUE
DES AUTRES ÉGLISES DU MONDE***

Par
S.S. LE PAPE CHENOUDA III

Titre du livre : L'Eglise Copte Orthodoxe ...
Auteur : S . S . le Pape CHENOUDA III

**Traduit,
révisé et**

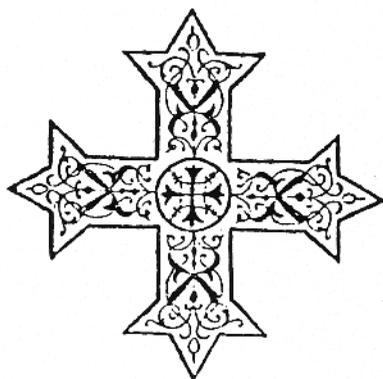
**édité par : Eglise Archange Michel
et Saint Georges ,
Villejuif – FRANCE**

Tel : (0033) – 6 – 03 . 20 . 15 . 47.

Fax : (0033) – 1 – 49 . 58 . 92 . 00 .



**Sa Sainteté Le Pape Chénouda III
117^e Pape d'Alexandrie et Patriarche de la Prédication
de St. Marc.**



***L'EGLISE COPTE ORTHODOXE EST
UNIQUE PAR CE QUI LA DISTINGUE
DES AUTRES EGLISES DU MONDE***

En Effet notre Eglise Copte Orthodoxe s'est distinguée de toutes les autres Eglises du monde par des caractéristiques dont témoigne la Sainte Bible et l'Histoire. Nous démontrerons toutes ces réalités par des exemples concrets.

I. UNE PROPHÉTIE CONCERNANT NOTRE EGLISE

L'Eglise d'Egypte est la seule entre toutes les Eglises du monde qui a fait l'objet d'une prophétie dans l'Ancien Testament, annonçant sa fondation.

En effet, le livre d'Esaië (Chapitre 19), sous l'inspiration divine annonce la fondation de notre Eglise « *Ce jour-là, il y aura un autel du Seigneur au cœur du pays d'Egypte et une stèle du Seigneur près de sa frontière. Ce sera un signe et témoin pour le Seigneur, le Tout-puissant, dans le pays d'Egypte : quand ils crieront vers le Seigneur à cause de ceux qui les oppriment, il leur enverra un Sauveur qui les défendra et les délivrera. Le Seigneur se fera connaître des Egyptiens et les Egyptiens, ce jour-là, connaîtront le Seigneur. Ils le serviront par des sacrifices et des offrandes, ils feront des vœux aux Seigneur et ils les accompliront* » (Es 19 : 19 – 21).

Cet autel n'est pas un autel païen, car c'est l'autel de l'Eternel. Ce n'est pas non plus un autel juif, puisque les Juifs n'offrent aucun sacrifice hors de Jerusalem.

C'est donc l'autel Chrétien sur lequel les Egyptiens ont offert un sacrifice au Seigneur quand ils L'ont connu. Le fait de la reconnaissance du Seigneur par les Egyptiens est un signe et un témoignage pour le Dieu des Puissances, tel qu'il a été révélé par le prophète Esaië.

Si cet autel ne présentait aucun intérêt, il n'aurait pas fait l'objet d'une prophétie.

Les protestants rejettent en général la notion d'autel dans leurs croyances. Je leur disais parfois : « L'Écriture Sainte fourmille de textes qui confirment la présence de l'autel dans le Christianisme ... et pourtant, s'il n'y avait aucun autel dans les pays Chrétiens, il y en aurait au moins un sur la terre d'Égypte, d'après le prophète Esaïe dans les écritures» .

Et Dieu bénit l'Égypte pour cette raison.

C'est ainsi qu'Esaïe conclut sa prophétie sous l'inspiration divine : « *Bénis soient l'Égypte, mon peuple* » (Esaïe 19 : 25).

Qu'elle est belle l'expression « Mon peuple » pouvons-nous répondre aux Juifs qui se considèrent le seul peuple de Dieu. Bien entendu, Dieu ne bénit pas le peuple d'Égypte dans son paganisme, mais dans sa foi ...

Ici Dieu bénit l'Église d'Égypte, l'Église égyptienne. Terminons ce passage en soulignant que : « La prophétie ne se limite pas à annoncer la fondation de l'Église d'Égypte, mais elle proclame aussi la bénédiction de Dieu pour elle ».

II. LA VISITE DE LA SAINTE FAMILLE

Le seul pays qu'ait visité le Christ outre Son pays natal, est la terre d'Égypte.

Sans doute, le Seigneur a agi ainsi pour une raison précise et un but spirituel ...

Il y avait pourtant de nombreux pays avoisinants dans le même continent, mais Dieu a choisi l’Egypte en particulier ; c’est là où le Seigneur a choisi d’ériger son autel, qui sera un signe et un témoignage pour le Dieu des Puissances.

L’Evangile de St. Matthieu nous a confirmé la réalité de cette visite.

Ceci fut accompli selon un ordre divin et par l’intermédiaire d’un ange du Seigneur qui apparut en rêve à Joseph et lui dit : « *Lève-toi, prends avec toi l’enfant Jésus et sa mère, et fuis en Egypte ; restes-y jusqu’à nouvel ordre car Hérode va rechercher l’enfant pour le faire périr. Joseph se leva, prit l’enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Egypte. Il y resta jusqu’à la mort d’Hérode pour que s’accomplisse ce qu’avait dit le Seigneur par le prophète : d’Egypte j’ai appelé mon fils* » (*Matt 2 : 13 – 15*).

D’autre part, la venue du Christ en Egypte fut citée dans une prophétie du livre d’Esaïe, dans le chapitre qui commence par cette expression : « *Voici le Seigneur monté sur un nuage rapide ; Il vient en Egypte* » (*Esaïe 19 : 1*).

L’inspiration divine signale ensuite la disparition de l’idolatrie en Egypte et ajoute : « *Les faux dieux d’Egypte chancellent devant Lui et le cœur d’Egypte défaille en elle* » (*Esaïe 19 - 2*).

Et cela fut accompli textuellement, puisque durant la Sainte Visite, les idoles s’écroulaient sur le passage de



notre Seigneur ce qui provoquait la colère de certains habitants qui chassaient la Sainte Famille d'une ville à une autre. De cette manière, plusieurs endroits furent sanctifiés en Egypte. Le Seigneur était accompagné en

Egypte par la Sainte Vierge Marie et par Saint Joseph le charpentier.

Quel autre pays, que l'Egypte, pourrait s'honorer d'avoir reçu la visite de la Sainte Vierge ? !

Cette visite en Egypte a été signalée par l'Ecriture. De même les livres d'histoire mentionnent les endroits visités par la Sainte Famille. Des églises furent ensuite érigées à ces endroits, que des touristes viennent visiter des extrémités de la terre.

Quelle autre Eglise pourrait se vanter de ce qui fait la gloire de l'Eglise d'Egypte ? !

Peut-être pourrions-nous dire que la Sainte Vierge a eu la nostalgie de l'Egypte et a cherché à y revenir en apparaissant sur le dôme de l'église de Zeitoun en 1968 ? Puis encore, 20 ans plus tard, en apparaissant dans l'église de Papadoublo à Choubra, en 1988 ? Peut-être que Dieu a voulu que la prophétie d'Esaië se perpétue ou au moins que l'on se souvienne, afin que l'on puisse répéter l'expression si chère à nos cœurs : « Bénie soit l'Egypte mon peuple » ou encore : « D'Egypte j'ai rappelé mon fils ».

III. FONDATION DE LA PREMIERE ECOLE THEOLOGIQUE

La première école théologique au monde fut celle d'Alexandrie, fondée par Saint Marc.

Elle fut fondée au milieu du 1^{er} siècle pour rivaliser avec l'Ecole Philosophique d'Alexandrie qui était très célèbre ainsi que sa bibliothèque qui comprenait plus de 300.000 manuscrits ...

Dans cette bibliothèque fut effectuée la traduction de l'Ancien Testament, de l'hébreu au grec, connue sous le nom de Bible de Septante.

C'est ainsi que l'Egypte présenta au monde de culture grecque la première traduction de l'Ancien Testament, avec toutes ses prophéties et ses symboles.

L'Ecole Théologique D'Alexandrie a présenté au monde Chrétien un grand nombre d'érudits et un nombre encore plus grand de « Paroles des Saints Pères ».

Nous pouvons citer parmi ces érudits, les noms de Saint Pantaenus, Saint Clément d'Alexandrie, Origène, Saint Dionysius (le 14^{ème} Pape d'Alexandrie), Saint Didyme l'Aveugle, qui inventa une méthode d'écriture gravée, 15 siècles avant Braille et qui était directeur du Collège Théologique du temps de Saint Athanase l'Apostolique.

Grâce à l'enseignement de la prestigieuse Ecole Théologique, les Pères d'Alexandrie accédèrent à un

haut niveau de spiritualité et d'érudition dans le domaine et le débat théologique.

IV. NOTRE EGLISE EST LA MERE DU MONACHISME

Le premier moine au monde fut **Saint Antoine le Grand**. C'était un Copte de Haute Egypte. Il naquit en 251 et mourut en 356. Tous les premiers moines furent ses disciples. Saint Athanase rédigea sa biographie dans un livre intitulé « Vita Antonii » (La Vie d'Antoine) qu'il envoya à Rome, ce qui contribua à y propager le monachisme. Il a causé la conversion de Saint Augustin. Saint Antoine fut appelé « Père de tous les moines ». Tous les moines du monde sont ses spirituels, car il leur a tracé le chemin à suivre.

Le premier père fondateur des monastères fut **Saint Pacôme le Grand**, lui aussi, un Copte de Haute Egypte. Il est le premier à avoir établi les règles monastiques copiées en France par Jean Cassian. Sur ces bases furent établies les règles des monastères Bénédictins Catholiques. Ces règles furent aussi appliquées par Saint Basile le Grand.

Là nous voudrions signaler une vérité spirituelle et historique importante : Les premiers moines d'Egypte vécurent le monachisme sans enregistrer leurs actes. Ce furent les touristes qui leur rendaient visite qui entreprirent de rédiger leurs biographies et leurs paroles. Parmi ces touristes, signalons les plus connus : Palladius

qui rédigea son livre très répandu : « Historia Lausiaca » (car il fut dédié à un certain noble du nom de Lausios). Ce livre fut traduit sous le nom « Paradis des Pères ». Il fut aussi traduit en arabe sous le même nom. Il contribua à propager les histoires basées sur la vie des moines coptes, qui ne parlaient pas, n'écrivaient pas, mais qui étaient des sermons vivants et menaient des vies angéliques. Tous cherchaient à les connaître.

Plus tard Rufinus rédigea la vie des Pères du désert. Jean Cassian écrivit deux livres célèbres : « Les Institutions » et « Les Conférences ». Là il décrit la vie monastique des moines d'Égypte, et rapporte ses rencontres et ses discussions spirituelles avec plusieurs Pères de l'Église. Saint Jérôme rédigea les biographies de quelques Pères coptes, comme : Saint Paul l'Anachorète, Saint Jean d'Assiout, etc. ...

Tous ces écrits ont contribué à la propagation de la vie monastique dans le monde. Plusieurs Pères de l'Église furent des disciples des moines cotes d'Égypt.

Citons entr'autres les deux premiers Romains : Maximus et Domadius, fils de l'empereur Valentinien, Saint Arsène, éducateur des fils des rois dont les deux princes, Honorius et Arcadius. La princesse Hilarie, fille du roi Zéno ; et plusieurs autres. Les Pères coptes eurent comme disciples : Saint Euquin qui propagea le monachisme en Irak, Saint Ephraïm le Syrien et Saint Evagrius du pays de Pantoce qui devinrent moines en Égypte.

Le temps me manque pour parler de tous ceux qui sont devenus disciples des moines coptes ou qui ont propagé par leurs écrits notre monachisme dans leurs pays.

De tout cela nous pouvons déduire une vérité historique importante : « Si vous voyez un moine n'importe où dans le monde, dites lui avec certitude, que son monachisme est d'origine copte ». Tous sont disciples de Saint Antoine le Copte, fondateur du monachisme et père de tous les moines.



V. LES PREMIERS HEROS DE LA FOI

Il me suffit à ce propos de mentionner deux noms célèbres : Saint Athanase l'Apostolique au 4^{ème} siècle et Saint Cyrille 1^{er} au 5^{ème} siècle.

Le Credo chrétien, établi au concile œcuménique de Nicée, a été formulé par le diacre Athanase d'Alexandrie.

Ce Copte de génie défendit la foi en réfutant l'hérésie d'Arius. Il le confondit en répondant habilement à toutes ses insinuations, ce qui permit au Saint Concile œcuménique, d'excommunier Arius en 325. Saint Athanase était la référence théologique principale qui dirigeait les débats des 318 Pères assemblés à Nicée. Ceux-ci représentaient toutes les Eglises du monde.

Quand Saint Athanase fut nommé Patriarche, il publia en 4 volumes, son livre célèbre : « Contra Arianus », où il réfute la conception erronée de certains versets de l'Écriture Sainte que les Ariens exploitaient pour se défendre.

Pour avoir défendu la foi, des conciles ont été réunis contre Saint Athanase et des empereurs se sont dressés contre lui. Il fut exilé loin de son siège à quatre reprises. On lui déclara : « Le monde est contre toi, Athanase ». Il leur répondit : « Et moi, je suis contre le monde ». Par sa résistance il préserva notre foi.

A ce propos, Saint Jérôme déclare : « Sans Athanase, le monde entier à un certain moment serait devenu arien ».

Saint Athanase était un Pape copte, mais il fut adopté par tout le monde chrétien. Il devient le père de tous les théologiens.

Son livre intitulé « L'Incarnation du Verbe », qu'il écrivit probablement à l'âge de 20 ans, est le fondement inébranlable de la doctrine chrétienne sur lequel s'appuient tous les théologiens. C'est aussi la référence confirmée qui nous a transmis l'enseignement célèbre de Saint Athanase, le héros de la foi ...

La ténacité d'Athanase a encouragé les autres Pères à la résistance.

Notons que Saint Hilaire, évêque de Poitiers, fut nommé l'Athanase de l'Occident, après avoir publié son livre : « De Trinitate » contre les Ariens. C'est ainsi qu'Athanase devint un symbole et un exemple.

Quant à Saint Cyrille le Grand, il combattit Nestor et devint aussi un héros de la foi. Il découvrit l'Hérésie de Nestor, patriarche de Constantinople, capitale de l'empire romain d'orient. Saint Cyrille lui démontra son erreur, mais Nestor s'obstina et persévéra dans son hérésie, ce qui entraîna Cyrille à formuler contre lui les 12 anathèmes, qui font aujourd'hui encore partie des lois théologiques de l'Eglise.

Un concile fut réuni à ce sujet à Ephèse en 431, présidé par Saint Cyrille d'Alexandrie, et Nestor fut excommunié.

Par suite, le Pape Cyrille devint l'un des Pères de l'Eglise Universelle et Apostolique, et ses paroles devinrent une référence théologique pour tous les chercheurs et érudits.

Je citerai un troisième exemple, celui de **Saint Timothée d'Alexandrie**. C'était le 22^{ème} patriarche d'Alexandrie. Ce pape copte, présent au concile œcuménique de Constantinople en 381, fut interrogé au sujet de quelques problèmes ecclésiastiques, et chacune de ses réponses fut considérée loi ecclésiastique de l'Eglise Universelle et Apostolique. Ceci fut mentionné dans le recueil des propos des Pères de Nicée, vol. 14 concernant les lois. (*Nicene & post Nicene Fathers, vol. 14*).

Ce volume comprend les lois de plusieurs patriarches de l'Eglise copte. Ces lois sont considérées comme charte de l'Eglise Universelle. Parmi ces lois, citons :

- *Les canons du pape Dionysius (le 14^{ème} patriarche).*
- *Les canons du pape Pierre, le dernier des martyrs (le 17^{ème} patriarche).*
- *Les canons du pape Athanase (le 20^{ème} patriarche).*
- *Les canons du pape Timothée (le 22^{ème} patriarche).*
- *Les canons du pape Théophile (le 23^{ème} patriarche).*
- *Les canons du pape Cyrille (le 24^{ème} patriarche).*



VI. L'ÉGLISE DES MARTYRS

Il est vrai que le martyre a concerné toutes les Eglises du monde. Mais l'Église copte se distingue par deux faits marquants :

- A. Le martyre a touché des villes entières, comme les martyrs de la ville d'Akhmim, de la ville d'Esna. Des milliers encore ont été exterminés, comme ce fut le cas pour la légion Thébaine.
- B. Le martyre s'est poursuivi durant des siècles, tandis que les autres Eglises vivaient en paix, après l'ère païenne ; Certaines détenaient même le pouvoir civil.

En Egypte, à l'ère romaine, le martyre était si sanglant, notamment sous Dioclétien, que l'Église décida de faire débuter son calendrier, de l'année de l'intronisation de Dioclétien, en 248 et nomma le calendrier « *Anno Martyrii* », qui signifie : Année des martyrs.

L'Église a encore souffert un autre martyre, celui infligé par ses frères chrétiens, après le schisme de Chalcedoine qui dura de 451 à 644, et où des dizaines de milliers de ses enfants furent martyrisés. Le martyre concerna aussi les Pères Patriarche dont les Romains confisquaient les églises et intronisaient à leur place des

patriarches melkites, auxquels ils accordaient le pouvoir, à la fois civil et religieux. Ce fut le cas du gouverneur romain, El Moquakas, qui était au pouvoir, en Egypte, lors de l'invasion arabe, tandis que le patriarche copte orthodoxe, Benjamin, était en exil, loin de son siège, depuis 13 ans.

Le martyre des Coptes se poursuivit surtout sous le règne de El Hakem Bi Amr Allah, et sous les Mamelouks et les Ottomans.



L'histoire de l'Eglise Copte Orthodoxe est unique et glorieuse, mais de nombreux historiens biaisés, en occultent les traits saillants, pour s'attarder sur les détails infimes et marginaux.

